

La Mission

Nous entrons dans notre dernier mois de réflexion sur les cinq essentiels. Après avoir cheminé les mois précédents sur l'Adoration, la Fraternité, la Formation et le Ministère, nous abordons ce mois-ci l'Évangélisation. Aujourd'hui, je vais vous parler de la Mission.

Vers une définition de la mission

Soyons honnête, quand je me suis mis à réfléchir sur ce thème, je me suis dit : comment vais-je bien pouvoir expliquer la mission ? La mission, ça ne me concerne pas, c'est l'affaire des Evêques et des prêtres. On a tous en tête, par des livres ou des films, des exemples de prêtres qui sont allés au bout du monde évangéliser des peuples souvent en donnant leur vie. C'est très beau mais moi qui suis habitant de Boran, Précý ou Blaincourt, je ne peux pas partir au bout du monde, d'ailleurs je ne veux pas partir, alors qu'est-ce que je peux bien faire moi pour la mission dans mon village, dans mon quartier ?

Ma première pensée va au journal de notre diocèse. Comment s'appelle-t-il déjà ? Ah oui : *Missio*. C'est un mot latin qui signifie « envoi ». Je me dis que les personnes qui sont *envoyées* pour distribuer le journal dans les rues de nos villages, et il y en a parmi nous, participent d'une certaine manière à l'œuvre missionnaire.

Pendant très longtemps, dans le christianisme, le mot *mission* désignait surtout la réalisation, par Jésus et l'Esprit Saint, du projet du Père : révéler sa tendresse à toute l'humanité. Puis, jusqu'au XIX^e siècle, on utilise ce mot presque exclusivement dans l'expression « terres de mission » par opposition aux territoires antiques fondées par la primitive Eglise. Ainsi, la mission chrétienne était autrefois cantonnée au bassin méditerranéen. Avec les explorateurs, elle est devenue, au XVI^e, un mouvement qui partait de l'Europe vers les autres continents, vers l'ouest aux Amériques et vers l'est jusqu'au fin fond de l'Asie. Puis, avec la colonisation, la mission s'est tournée vers un axe Nord/Sud. Aujourd'hui, la mission se vit dans de multiples directions : d'Églises du Sud vers d'autres Églises du Sud, au sein d'un même continent ou même d'un continent à l'autre. Ainsi, il y a des prêtres latino-américains qui exercent leur ministère en Afrique. La mission connaît même un mouvement inverse du Sud vers le Nord. Plus de mille prêtres d'autres pays vivent en France. La moitié est engagée pleinement dans la pastorale de nos diocèses, tandis que 170 prêtres français sont en mission hors de France.

Alors, oui, nous sommes concernés. Avec la présence du Père Noël, nous sommes bien placés pour voir que la Mission est en marche, y compris dans notre pays. C'est l'occasion pour nous de rendre grâce à Dieu, de remercier le père Noël Sofack, prier pour la fécondité de son ministère, l'aider en lui témoignant notre amitié, en l'accueillant dans nos familles lui qui a quitté la sienne.

Oui, la mission est au cœur de l'Église. Mais ce n'est pas une activité parmi d'autres. Vatican II a placé la mission comme constitutive de l'Église. Dans le décret *Ad Gentes* (ce qui signifie aux nations), le concile écrit : « *De sa nature, l'Eglise, durant son pèlerinage sur terre, est missionnaire, puisqu'elle-même tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon le dessein de Dieu le Père* ».

Bien sûr, les évêques sont les premiers responsables de la mission et tous les évêques sont solidaires de la mission universelle de l'Église, au-delà des limites de leur diocèse : « ce sont les successeurs légitimes des apôtres. C'est pourquoi on parle de *mission apostolique*. Il s'agit de se soucier des régions du monde où la parole de Dieu n'a pas encore été annoncée. »

Dans son encyclique sur la mission (*Redemptoris Missio*), Jean-Paul II parle ainsi :

« L'Église, envoyée par le Christ pour manifester et communiquer la charité de Dieu à tous les hommes et à toutes les nations, comprend qu'elle a à faire une œuvre missionnaire énorme. L'Église, afin de pouvoir présenter à tous le mystère du salut et la vie apportée par Dieu, doit s'insérer dans tous ces groupes humains comme le Christ lui-même qui, par son incarnation, s'est lié aux hommes avec lesquels il a vécu. »

Un approfondissement missionnaire

La Mission s'articule dans trois dimensions :

- 1) Annoncer la Bonne Nouvelle du Christ.
- 2) Témoigner que Jésus, le Christ, est « le Chemin, la Vérité et la Vie » dans le monde.
- 3) S'ouvrir à la relation aux autres, dans un esprit de dialogue et de partage.

Ainsi, Jean-Paul II ne parle plus en termes de territoires mais il évoque « *les peuples, les groupes humains, les contextes socio-culturels dans lesquels le Christ et son Évangile ne sont pas connus...* » (RM, 33). La mission n'est donc plus un simple concept géographique. Il faut prendre en compte d'autres champs, toutes les dimensions de la vie des hommes et du monde contemporain qui ont à connaître l'Évangile.

Il suffit de regarder autour de nous. Nous sommes entourés de personnes qui ne croient pas, qui n'ont pas été catéchisées. Les occasions ne manquent pas pour témoigner. Au cours de la semaine Sainte, des personnes de notre entourage se sont interrogées : Pourquoi y-a-il une messe aujourd'hui Jeudi ? Qu'est-ce que la fête de Pâques ? Sachons apporter des réponses, sachons témoigner de notre Foi car beaucoup ne demandent qu'à apprendre. Ainsi,

Chacun est responsable de la Mission

« Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ».

Ce verset de Matthieu a été repris par le pape François comme signe de ralliement des jeunes à Rio. Depuis les origines de l'Église, depuis l'événement fondateur de la Pentecôte, il marque l'enjeu de l'annonce de l'Évangile du Christ, de la mission. Il s'agit bien que **chacun entende proclamer dans sa propre langue les merveilles de Dieu** .

Avec humilité et respect comme le dit Jean-Paul II : « *L'Église propose, elle n'impose rien. Elle respecte les personnes et les cultures.* »

C'est cet appel qui conduit chaque année des milliers d'adultes, souvent jeunes, à vivre selon cette dynamique d'envoi, de service d'une autre Église et d'échanges réciproques et cela sur tous les continents. Ceci sur des durées plus ou moins courtes, dans des projets humanitaires, sur des propositions de volontariats. Ainsi, un de mes anciens élèves est parti à Calcutta avec l'association Catholique Fidesco sur les traces du Père Laborde, celui-là même dont l'histoire a inspiré Dominique Lapierre dans son livre *La cité de la Joie*.

Mais bien sûr vous allez dire : tout le monde ne peut pas donner comme ça une partie de sa vie. C'est vrai. J'ai une question à vous poser. Connaissez-vous le saint patron des missions ? Je sais pas pourquoi, mais j'ai voulu savoir qui ça pouvait bien être. Je vous dis tout de suite, je ne savais pas... En fait, l'Église est tellement riche de ses membres qu'il y en a deux. Il y a saint François-Xavier. Mais ce n'est pas lui dont je voulais vous parler. Ce sera l'occasion de se renseigner sur la vie de ce saint. Mais il y a aussi, et là, c'est une énorme surprise pour moi, Sainte Thérèse de Lisieux !

Thérèse qui entre au carmel à 15 ans et qui est restée cloîtrée, patronne des missions ! Thérèse qui voudrait annoncer l'Évangile dans le monde entier. Pourquoi ne pas devenir missionnaire pense-t-elle ? Partir, par exemple au carmel de Saïgon, au Vietnam ? C'est dans la parole de Dieu, méditée nuit et jour, que Thérèse trouve la réponse. Elle lit dans l'épître de saint Paul aux Corinthiens :

« Tout le monde évidemment n'est pas apôtre, tout le monde n'est pas prophète, ni chargé d'enseigner ; tout le monde n'a pas à faire des miracles, à guérir, à dire des paroles mystérieuses, ou à les interpréter. »

Ce à quoi Thérèse répond : *« Je voudrais être missionnaire non seulement pendant quelques années, mais je voudrais l'avoir été depuis la création du monde et l'être jusqu'à la consommation des siècles. Alors, je serai l'Amour car L'Amour renferme toutes les vocations. Dans le cœur de l'Église, ma mère, je serai l'Amour. »*

C'est ensemble que nous sommes conduits à vivre la mission, ici ou là-bas, co-responsables : ministres ordonnés (évêque, prêtre, diacre), religieux ou religieuses, mais aussi laïcs, chacun à sa place, déployant la diversité de ses charismes, pour aller à la rencontre de Celui qui nous précède afin que le monde croie.

Voici pour conclure une lettre de sainte Thérèse :

Notre vocation à nous, ce n'est pas d'aller moissonner dans les champs de blés mûrs. Jésus ne nous dit pas : *« Baissez les yeux, regardez les campagnes »*. Notre mission est bien plus sublime. Voici les paroles de notre Jésus : *« Levez les yeux et voyez. »* Voyez comme dans mon Ciel il y a des places vides, c'est à vous de les remplir, vous êtes mes Moïse priant sur la montagne, demandez-moi des ouvriers et j'en enverrai, je n'attends qu'une prière, un soupir de votre cœur !...